

José R. Valles Calatrava, « Narratologie hispanophone », *Glossaire du RéNaF*, mis en ligne le 2 février 2022, URL: <https://wp.unil.ch/narratologie/2022/02/narratologie-hispanophone/>

<https://wp.unil.ch/narratologie/2022/02/narratologie-hispanophone/>

TEXTO COMPLETO DEL AUTOR EN PDF

Narratologie hispanophone

Par José R. Valles Calatrava (ORCID ID 0000-0003-2761-8452)

Traduction par l'auteur, révisée par Raphaël Baroni

Historicisme et positivisme

Après les contributions à la réflexion sur le récit issues de la seconde moitié du XIXe siècle par d'importants romanciers espagnols comme Valera, Clarín, Galdós et Pardo Bazán, des traités comme celui de Sánchez Barbero, des études comme celle de Marchena ou des manuels universitaires comme celui de Gómez Hermosilla, ce sont les approches basées sur l'historicisme ou le positivisme qui ont véritablement posé les bases d'une étude académique des modalités narratives au début du XXe siècle.

Dans le cas de l'historicisme, rejoignant l'intérêt porté aux formes narratives médiévales par son maître Milá y Fontanals – qui avait publié *De la poesía heroico-popular castellana* (1874) –, Orígenes de la novela (1905-1910) de Menéndez Pelayo a été à l'origine de la première tentative espagnole d'une étude systématique de l'évolution du genre (depuis les Grecs et les Romains jusqu'au XVIe siècle). Par ailleurs, du côté du positivisme, il faut mentionner les travaux bien connus de Menéndez Pidal sur quelques modalités narratives de la littérature espagnole du Moyen Âge, comme le Poema de Mío Cid ou les Romances, qui ont ouvert des perspectives nouvelles et importantes pour la connaissance de la narration médiévale, lesquelles ont été poursuivies par certains membres du Centro de Estudios Históricos.

Parmi les réflexions des philosophes et des écrivains, on retiendra *Ideas sobre la novela* (1925) d'Ortega y Gasset, un diagnostic pessimiste de l'état du roman en raison de l'épuisement supposé des thèmes et de la nouvelle déshumanisation de l'art, dans lequel il associe son avenir au développement de la psychologie scientifique. Pour Ortega y Gasset, le roman – à l'exception de la morosité descriptive et narrative de Proust – était devenu à cette époque un genre descriptif et indirect de moindre valeur que le genre primitif, car les personnages y étaient définis alors que leur caractère devrait se construire progressivement. Par ailleurs, à ses yeux, ces personnages du roman moderne isoleraient le lecteur dans une sphère hermétique et imaginaire. Pour sauver le roman, ce dernier devrait se renouveler en déplaçant l'intérêt du prétexte de l'aventure et de l'intrigue pour remettre au premier plan les personnages. Pío Baroja également, dans son article "Prólogo casi doctrinal sobre la novela", qui a précédé son ouvrage *La nave de los locos* (1925), a abordé le statut du roman avec un critère large, le définissant comme "un genre multiforme, protéiforme, en formation, en fermentation, [qui] embrasse tout" (Baroja 1925 : 74) . Unamuno a renouvelé certaines techniques narratives avec *Niebla* (1907) et il a établi une distinction entre personnages rectilignes et personnages agoniques, qui est assez semblable aux flat characters vs round characters de Forster. Il a défendu son concept et sa pratique de la novela dans *Tres novelas*

ejemplares y un prólogo (1920), soutenant que l'important n'est pas l'intrigue, mais le caractère des personnages, dans lequel se reflète une partie des conceptions de l'auteur, et a critiqué le réalisme romanesque pour proclamer que "dans une création, la réalité est une réalité intime, créative et voulue" (Unamuno 1920 : 99). Cette défense selon laquelle toute œuvre littéraire est autobiographique et que ses entités fictionnelles font également partie de l'auteur est confirmée dans *Cómo se hace una novela* (1927).

Stylistique

L'une des contributions hispaniques les plus importantes à l'étude de la narration au cours du siècle dernier a été le domaine de la stylistique, sur la base d'auteurs tels que Vossler et Spitzer. Dans le domaine des études narratives hispaniques qui s'inscrivent dans cette veine, il convient de souligner les travaux de Dámaso Alonso sur le roman moderne *Tirant-lo-Blanc* ou sur le récit réaliste moralisateur de *l'Archiprêtre de Talavera* et les travaux d'Amado Alonso sur *Sonatas de Valle-Inclán* ou sur le roman historique. Dans son *Ensayo sobre la novela histórica* (1942), Alonso considère, après avoir passé en revue l'évolution du roman historique, que cette modalité narrative vise à reconstruire un mode de vie et à l'offrir comme un fait passé, de sorte que l'écrivain adopte une attitude informative et intellectuelle qui entrave l'action poétique purement créative. Et le mexicain Alfonso Reyes, dans *El deslinde: Prolegómenos a la teoría literaria* (1944), construit une théorie originale des genres, différenciant deux valeurs (formelle et psychologique) liées à deux usages littéraires (usage stylistique et usage fictionnel), se manifestant dans des caractères généraux (forme et matière) et particuliers (sujets, genres, thèmes et éléments) et aussi dans des fonctions formelles (drame, roman, poésie), ce qui l'amène à définir le genre épique-narratif comme "une référence d'action absente dans l'espace et passée dans le temps" (Reyes 1944 : 472).

Structuralisme

L'enseignement de Dámaso Alonso, ainsi que la stylistique et le structuralisme, ont marqué les travaux ultérieurs de nombreux universitaires, parmi lesquels il convient de citer, en raison de leur intérêt pour le récit, Díaz Plaja (*Modernismo frente a Noventa y Ocho*, 1951), Eugenio de Nora (*La novela española contemporánea*, 1958), Gonzalo Sobejano ("*Forma literaria y sensibilidad social en La incógnita y Realidad de Galdós*", 1964), Martínez Cachero (*Las novelas de Azorín*, 1960), Feliciano Delgado (*Técnicas del relato y modos de novelar*, 1973) et, surtout, Ricardo Gullón et Mariano Baquero. Il faut également mentionner les contributions d'exilés comme Max Aub (*Discurso de la novela española contemporánea*, 1945), Juan Marichal et Serrano Poncela, déjà plus proches de la pensée d'Américo Castro et du Centre d'Études Historiques, et le travail fondamental du romancier Francisco Ayala avec *Reflexiones sobre la estructura narrativa* (1970), une œuvre structuraliste, mais qui est très originale sur des aspects tels que la reconnaissance précoce de l'auteur implicite de Booth ou du lecteur implicite d'Iser, lorsqu' Ayala évoque ces instances textualisées dans le texte narratif.

Gullón a écrit sur des romanciers tels que Pereda, Gil y Carrasco, Galdós et Ayala et, dans *Espacio y novela* (1980), il a passé en revue les principales théories en la matière, analysé la configuration et le fonctionnement de l'espace dans plusieurs romans contemporains et proposé quelques clés pour aborder le fonctionnement discursif de l'espace dans sa relation avec d'autres éléments narratifs : la valeur symbolique de certains lieux et positions, la transcendance du mouvement (voyage, chemin), la relation métaphorique de certains

espaces privés avec le caractère ou la profession de leur occupant, leur lien avec le point de vue, le narrateur, le dialogue ou le monologue, etc. Baquero Goyanes est encore plus influencé par le structuralisme. Il est l'auteur de nombreuses études sur les romanciers (Clarín, Miró, Azorín) et le récit, à commencer par ses travaux sur la nouvelle et le roman (El cuento español en el siglo XIX, 1949; Problemas de la novela contemporánea, 1951; ¿Qué es la novela?, 1961). Il convient de noter en particulier, dans *Perspectivismo y contraste* (1963), ses contributions sur le point de vue et les procédés narratifs mobilisés par les écrivains costumbristas espagnols et son analyse des formes géométriques et spatiales du roman dans des chapitres du livre *Estructuras de la novela actual* (1970), où il a également traité de la structure dialogique, des personnes et temps des verbes et du perspectivisme romanesque. *Construcción y sentido del "Lazarillo de Tormes"* (1969) de Lázaro Carreter et "Análisis estructural del relato. Intento de un estudio semiológico" (1969) de Vidal Lamíquiz sont deux autres contributions notables.

À la fin des années 1960, le structuralisme saussurien étant déjà bien connu, divers universitaires, revues et maisons d'édition (à commencer par l'équipe de l'éditeur *Comunicación*) entreprennent de publier et de diffuser des textes formalistes, fonctionnalistes et structuralistes. À partir de 1973, on peut mentionner *Significado actual del formalismo ruso* de García Berrio et plus tard, à partir de 1988, *Del formalismo a la neorretórica* de José María Pozuelo. Dans les années 1970, il y aura une compréhension plus large et plus profonde de la théorie structuraliste française, c'est-à-dire de la narratologie selon le terme inventé par Todorov, et en même temps, plusieurs jeunes critiques marxistes (Conte, Vázquez Montalbán, etc.) commenceront à réviser la version mécaniste et lukacsienne des approches sociologiques de la décennie précédente, en critiquant *La hora del lector* (1957) de Castellet et *Problemas de la novela* (1959) de Juan Goytisolo. Ainsi, malgré le blocage culturel, la censure et la persécution par Franco des critiques et des travaux théoriques fondamentaux dans l'étude du récit, en particulier ceux d'orientation sociologique et psychanalytique, ces deux perspectives extrinsèques ont trouvé une incidence considérable en Espagne.

Sociologie

La sociologie de la littérature a donné naissance à un grand nombre de travaux. Certains d'entre eux s'inscrivent dans une vision sociologique générale, intégrant parfois les apports d'Escarpit et de l'École de Bordeaux: il faut mentionner, pour leur caractère précoce, *Sociología de una novela rosa* (1968) et *Subliteraturas* (1974) d'Andrés Amorós, *Literatura y cultura de masas. Estudio de la novela subliteraria* (1972) de José María Díez Borque, *Literatura y pequeña burguesía en España* (1972) de José Carlos Mainer, et, dans l'espace hispano-américain, la défense socio-identitaire continentale de Fernández Retamar dans *Calibán* (1971), *Literatura y sociedad en el Perú: la novela indigenista* (1980) d'Antonio Cornejo Polar ainsi que *Literatura y sociedad en América latina: el modernismo* (1976) et *Historia y crítica literaria. El realismo social y la crisis de la dominación oligárquica* (1981) de Françoise Perus. Une influence plus marxiste est visible dans les œuvres de Rodríguez Puértolas *Galdós: burguesía y revolución* (1975), *La literatura fascista española* (1986) et surtout *Historia social de la literatura española* (1978), écrite avec Blanco Aguinaga et Iris Zavala; le premier est aussi l'auteur d'*El Unamuno contemplativo* (1975), la seconde d'*Ideología y política en la novela española del siglo XIX* (1971) et des différents volumes thématiques de *Breve historia feminista de la literatura española* (1992-1998). Les idées de l'École de Francfort sont particulièrement évidentes dans l'ouvrage d'Ángel Rama intitulé

Transculturación narrativa en América Latina (1982). Le structuralisme génétique de Goldmann est à la base de Morfonovelística (Hacia una sociología del hecho novelístico) de Pérez Gallego (1973) et, surtout, des études de Juan Ignacio Ferreras, telles que La novela por entregas, La novela de ciencia-ficción ou Introducción a una sociología de la novela del siglo XIX, toutes datant du début des années 1970. Mentionnons enfon des travaux tels que Teoría e historia de la producción ideológica (1974), "Estructura y superestructura en Pío Baroja" (1984) (qui examine la production de l'auteur basque par rapport aux pôles de l'aspiration à al nouveauté de l'esthétique irrationaliste et psychologue et du retour aux sources d'origine romantique) et Literatura del pobre (1995), sur le roman picaresque, Ces études s'inscrivent dans le courant du marxisme althussérien, qui a été introduit en Espagne par Juan Carlos Rodríguez, le créateur et le noyau de l'école de Grenade, qui a adopté cette vision de la littérature comme une production de nature essentiellement idéologique.

Psychanalyse

L'analyse des récits d'inspiration psychanalytique fut moins productif. Le représentant le plus éminent de ce courant était Castilla del Pino, tant par le "Prólogo" (1973) au roman de Sacher-Masoch La Venus de las pieles, mettant en évidence son fantasme masochiste et son fétichisme, que par son étude "La psychanalyse et l'univers littéraire" (1984), qui admet la nécessité de la psychocritique et propose une méthodologie systématique (composée de onze opérations) pour l'interprétation des textes narratifs, qu'il exemplifie en termes littéraires avec l'analyse de la nouvelle de Kafka El buitre. Plus proche de la mythocritique de Jung et de Frye, l'étude de Juan Villegas La estructura mítica del héroe (1978) analyse Camino de perfección, Nada et Tiempo de silencio, en observant le même schéma de l'aventure mythologique du héros dans sa relation avec les rites d'initiation et les trois étapes fondamentales (séparation de la communauté, initiation à travers diverses épreuves et retour) qui guident son itinéraire. Unamuno en su espejo (1976) de Fernández González applique quant à lui la psychocritique de Charles Mauron avec la recherche des métaphores obsédantes de l'écrivain. La poétique de l'imaginaire, dérivée de G. Durand et J. Burgos, a été représentée principalement par García Berrio. Et dans le courant lacanien se trouvent d'autres études, parmi lesquelles il est nécessaire de souligner l'analyse d'Elena Gascón de L'agneau carnivore de Gómez Arcos, "El narcisismo redimido" (1992), où elle observe comment le domaine de l'imaginaire se trouve inconsciemment derrière le symbolique, alors que l'inceste, la présence de la mère phallique et le désir homosexuel et œdipien émergent en même temps chez les personnages.

Phénoménologie

Dans le domaine de la phénoménologie, les répercussions des théories de Gadamer, Ingarden, Iser, Jauss et l'École de Constance ont conduit aux travaux Literatura y público (1987) de Ricardo Senabre et notamment El lector y la obra. Teoría de la recepción literaria (1989) de L. Acosta, études prolongées dans les travaux divers de nombreux chercheurs tels que Romero Tobar, Soria Olmedo ou Navas Ocaña. Quant à l'approche l'herméneutique, on la trouve dans les livres Saber literario y hermenéutica (1991) de Sultana Wahnón et Hermenéutica (1997) de José Domínguez Caparrós. La concrétisation la plus récente de ce courant est probablement El secreto de los Buendía. Sobre "Cien años de soledad" (2021) de Wahnón.

Linguistique

Les théories linguistiques dérivées du structuralisme ont fourni quelques travaux notables. Le fonctionnalisme glosématique est à l'origine de "Sobre sustancia y formas del contenido en la narrativa" (1979) de Gregorio Salvador, qui applique à la théorie du récit le modèle de Hjelmslev de la double opposition substance/forme dans les plans expression/contenu. La stylistique générative est au fondement de l'étude de Crespo Matellán intitulée "Lingüística generativa y poética" (1984). Plus productive a été la linguistique textuelle de Petöfi et Van Dijk qui, introduite par García Berrio (Lingüística del texto y crítica literaria, 1978, avec Janos Petöfi), a engendré les travaux de Tomás Albaladejo Teoría de los mundos posibles y macroestructura narrativa. Análisis de las novelas cortas de Clarín (1986) et Semántica de la narración: la ficción realista (1991). Ces études se fondent sur la théorie des modèles de monde et la loi des maxima sémantiques pour distinguer trois modèles de monde possibles (celui du vrai, du plausible fictionnel et de l'in vraisemblable fictionnel) selon que le texte est construit respectivement sur la base d'instructions relatives à une réalité effective, similaire ou différente de celui-ci. Géneros literarios y mundos posibles (2008) de Javier Rodríguez Pequeño poursuit dans la même veine que le précédent.

Sémiotique

Quoi qu'il en soit, c'est sans aucun doute la sémiotique, dans ses liens avec des modèles théoriques d'orientation sociologique, culturelle ou linguistique, qui a été matrice quantitativement et qualitativement la plus importante pour les études sur le récit dans toute la sphère hispanique a été sans aucun doute, ainsi que le montrent les répertoires bibliographiques successifs de Romera Castillo sur Semiótica literaria y teatral en España (1988, 1990, 1991) ou la compilation de Garrido Gallardo Estudios de semiótica literaria (1982), La première étude sur le récit s'inscrivant dans ce paradigme est probablement "Teoría y técnica del análisis narrativo" (1978) de Romera Castillo, suivi de El comentario semiótico de textos (1980). Vinrent ensuite Semiología y narración: el discurso literario de F. Ayala (1981) de Alberto Álvarez Sanagustín, Psicosemiótica (1981) de Pérez Gallego et Teoría general de la novela. Semiología de "La Regenta" (1985) de María del Carmen Bobes Naves, une étude complète du roman de Clarín à partir du modèle triadique de Morris, qui distingue méthodologiquement les niveaux syntaxique, sémantique et pragmatique. Il faut ajouter Teoría del lenguaje literario (1988) de Pozuelo Yvancos et différentes études sémiotiques empiriques : La Vida del escudero Marcos de Obregón, de Vicente Espinel, y su relación con el género novela picaresca (estudio semiótico) (1987) de Linares Alés, "Sobre Barcelona Connection: un análisis semiótico" (1991) de Valles Calatrava et Semiótica del Quijote. Teoría y práctica de la ficción narrativa (1995) de Paz Gago.

De nombreux volumes collectifs ont compliés les actes des congrès organisés en Espagne par les associations régionales de sémiotique, qui se sont progressivement éteintes: l'Association Espagnole, avec sa revue Signa, a été fondée en 1983 et subsiste encore aujourd'hui. Un phénomène similaire s'est produit en Amérique Latine, avec l'existence d'une Fédération Latino-Américaine de Sémiotique (FELS), créée en 1987, qui relie les associations nationales les plus importantes du continent et dont les principales publications périodiques sont les revues DeSignis et El Signo inVisible. Bien entendu, les réunions scientifiques des associations internationales d'hispanistes, de comparatistes et autres ont également fourni de nombreuses contributions narratologiques remarquables.

Dans cette perspective, différents domaines d'étude et de perspectives narratologiques ont été abordés. La question de la fictionnalité a été traitée par de nombreux auteurs : par Martínez Bonati dans *La estructura de la obra literaria* (1972) et *La ficción narrativa (su lógica y ontología)* (1992), Reisz de Rivarola dans "*La historia como ficción y la ficción como historia: Vargas Llosa y Mayta*" (1987), Pozuelo Yvancos dans *Poética de la ficción* (1993) et dans *Ventanas de la ficción* (2004), Rodríguez Pequeño dans *Ficción y géneros literarios* (1995) et enfin Antonio Garrido Domínguez dans *Teorías de la ficción literaria* (1997) et *Narración y ficción* (2011). L'intertextualité, avec des volumes de compilation sur les études françaises et allemandes, a été traitée par le théoricien cubain Desiderio Navarro, un célèbre traducteur des contributions des pays de l'Europe de l'Est, œuvrant pour la revue *Criterios*. La pragmatique narrative a été développée en considérant son lien avec le temps dans *Tiempo y expresión literaria* de Castagnino (1967) ou avec l'espace dans *El relato de viajes* (2011) de Luis Alburquerque. Dans le même type d'approche, on peut aussi mentionner *Lenguaje, texto, comunicación* de Manuel Cáceres (1992) et "*La pragmatique de l'absence du discours narratif*" de Forastieri-Braschi (1980), qui porte sur l'illusion référentielle et la communication narrative littéraire, qui a lieu habituellement in absentia.

Après les volumes de compilation *El personaje novelesco* (1990) et *Teoría del personaje* (1989), respectivement édités par Marina Mayoral et par Castilla del Pino, le personnage du récit a été analysé par Bobes Naves en différenciant ses signes (être/action/relation) dans *La novela* (1993) et en traçant une étude historique et systématique complète dans *El personaje literario en el relato* (2018). On trouve une approche du même type dans "*Hacia una teoría del funcionamiento semiótico del personaje en el texto narrativo*" (2021) par Valles Calatrava. Quant au temps, il convient de mentionner la thèse de l'ancien directeur du RAE, Darío Villanueva, *Estructura y tiempo reducido en la novela* (1977), dans laquelle il différencie trois types de réductions temporelles narratives: linéaire, mémorielle, simultanéiste. Parmi les travaux sur l'espace narratif, *El espacio en la novela* (1999) et "*Estrategias narrativas de diseño del espacio como medio de representación y crítica social*" (2021) de Valles et *El espacio en la ficción* (2001) de Luz Aurora Pimentel devraient au moins être cités.

Le concept de point de vue, introduit dans le monde hispanophone par Raúl H. Castagnino, a été traité par différents auteurs. Anderson Imbert distingue le narrateur omniscient, l'observateur, le témoin et le protagoniste dans "*Formas en la novela contemporánea*" (1961). Andrés Amorós différencie l'auteur omniscient, la narration à la première personne, le monologue intérieur, la narration à la deuxième personne et l'objectivisme dans "*Perspectiva y novela*" (1971). Sanz Villanueva considère les positions de Lubbock, Forster, Booth et Stanton dans *Tendencias de la novela española actual* (1972). Varela Jácome propose dans "*Análisis estructural de novela, poesía y teatro*" (1985) cinq aspects du narrateur: connaissance du protagoniste, position par rapport à la fable, manière dont il intervient dans l'histoire, activité et nom. Darío Villanueva, qui adapte et actualise la typologie de Friedman dans *El comentario de textos narrativos: la novela* (1989), la complète avec les contributions de Genette, Booth, Iser et Prince, entre autres.

Le narrateur et l'auteur ont reçu l'attention de Francisco Ynduráin dans "*La novela desde la segunda persona. Análisis estructural*" (1974). Aussi d'Óscar Tacca, qui dans *Las voces de la novela* (1973) fait la distinction entre auteur-relateur et auteur-transcripteur ou *fauteur . Quant aux typologies du discours narratif systématisées par Luis Beltrán dans *Palabras*

transparentes (1992), il convient de souligner la contribution de Susana Reisz de Rivarola dans "Voces y conciencias en el relato literario-ficcional" (1983) et celle de Mario Rojas dans "Tipología del discurso del personaje en el texto narrativo" (1980) où, en partant de la proposition de Doležel, il résume dans un tableau la présence ou absence de différentes caractéristiques dans les modalités narratives du discours (direct, direct libre, indirect et indirect libre).

Conclusion

Depuis les dernières perspectives des études littéraires (féminisme, cognitivisme, déconstruction, études culturelles, néo-rhétorique), les travaux sur le texte narratif dans la sphère hispanique ont proliféré et se sont multipliés, mais il n'y a toujours pas de distance historique ni d'espace dans cette synthèse pour évaluer la nouveauté, la répercussion et la permanence de leurs apports. Pour conclure, nous pouvons toutefois mentionner certaines revues spécialisées dans la théorie narrative comme *Epos et Narrativas* (2006-2018), des recueils lexicographiques comme le *Diccionario de teoría de la narrativa* (2004) édité par Valles Calatrava et le *Diccionario de teorías narrativas* (1 y 2) (2021) édité par Lorenzo Vilches, des anthologies comme *Teoría de la novela. Antología de textos del siglo XX* (1996) de Enric Sullà ainsi que *Teorías del cuento* (I, II y III) de Lauro Zavala (1997). Mentionnons enfin quelques études panoramiques récentes: *Poética de la narració* (1985) de Sullà, *La novela* (1993) de Bobes, *El texto narrativo* (1993) de Garrido, *El relato en perspectiva. Estudio de teoría narrativa* (1998) de Pimentel, *Hacia una teoría general de la novela* (1998) de García Peinado, *Análisis e interpretación de la novela* (1999) de Prado Biezma et *Teoría de la narrativa. Una perspectiva sistemática* (2008) de Valles.

Références

Acosta Gómez, Luis (1989), *El lector y la obra. Teoría de la recepción literaria*, Madrid, Gredos.

Albaladejo, Tomás (1986), *Teoría de los mundos posibles y macroestructura narrativa. Análisis de las novelas cortas de Clarín*, Alicante, Universidad de Alicante.

Albaladejo, Tomás (1991), *Semántica de la narración: la ficción realista*, Madrid, Taurus.

Albuquerque García, Luis (2011), "El relato de viajes: hitos y formas en la evolución del género", *Revista de literatura*, n°73 (145), p. 15-34. <https://doi.org/10.3989/revliteratura.2011.v73.i145.250>.

Alonso, Amado (1942), *Ensayo sobre la novela histórica. El modernismo en "La gloria de don Ramiro"*, Madrid, Gredos.

Álvarez Sanagustín, Alberto (1981), *Semiología y narración: el discurso literario de F. Ayala*, Oviedo, Universidad de Oviedo.

Amorós, Andrés (1968), *Sociología de la novela rosa*, Madrid, Taurus.

Amorós, Andrés (1971), "Perspectiva y novela", AA.VV., *Historia y estructura de la obra literaria*, Madrid, CSIC, p. 149-157.

Amorós, Andrés (1974), *Subliteraturas*, Barcelona, Ariel.

- Anderson Imbert, Enrique (1961), "Formas en la novela contemporánea", in Teoría de la novela (Aproximaciones hispánicas), Germán y Agnes Gullón (dir.), Madrid, Taurus, p. 145-161.
- Aub, Max (1945), Discurso de la novela española contemporánea, México DF, Imprenta Universitaria.
- Ayala, Francisco (1970), Reflexiones sobre la estructura narrativa, Madrid, Taurus.
- Baquero Goyanes, Mariano (1949), El cuento español en el siglo XIX, Madrid, CSIC.
- Baquero Goyanes, Mariano (1951), Problemas de la novela contemporánea, Madrid, Ateneo.
- Baquero Goyanes, Mariano (1961), ¿Qué es la novela?, Buenos Aires, Columba.
- Baquero Goyanes, Mariano (1963), Perspectivismo y contraste, Madrid, Gredos.
- Baquero Goyanes, Mariano (1970), Estructuras de la novela actual, Madrid, Castalia.
- Baroja, Pío (1925), "Prólogo casi doctrinal sobre la novela", Germán y Agnes Gullón (eds.), Teoría de la novela (aproximaciones hispánicas), Madrid, Taurus, 1974, p. 65-95.
- Beltrán Almería, Luis (1992), Palabras transparentes. La configuración del discurso del personaje en la novela. Madrid: Cátedra.
- Blanco Aguinaga, Carlos (1975), El Unamuno contemplativo, Barcelona, Laia.
- Blanco Aguinaga, Carlos, Julio Rodríguez Puértolas & Iris Zavala (1978), Historia social de la literatura española, Madrid, Castalia.
- Bobes Naves, María del Carmen (1985), Teoría general de la novela. Semiología de "La Regenta", Madrid, Gredos.
- Bobes Naves, María del Carmen (1993), La novela, Madrid, Síntesis.
- Bobes Naves, María del Carmen (2018), El personaje literario en el relato, Madrid, CSIC.
- Cáceres, Manuel (1992), Lenguaje, texto, comunicación. De la lingüística a la semiótica literaria, Granada, Universidad de Granada.
- Castagnino, Raúl H. (1967), Tiempo y expresión literaria, Barcelona, Editorial Nova.
- Castellet, José María (1957), La hora del lector. Notas para una iniciación a la literatura narrativa de nuestros días, Barcelona, Seix Barral.
- Castilla del Pino, Carlos (1973), "Prólogo", L. von Sacher-Masoch, La venus de las pieles, Madrid, Alianza.
- Castilla del Pino, Carlos (1984), "El psicoanálisis y el universo literario", in Introducción a la crítica literaria actual, Pedro Aullón de Haro (dir.), Madrid, Playor, p. 241-345.
- Castilla del Pino, Carlos (comp.) (1989), Teoría del personaje, Madrid, Alianza.
- Chicharro, Antonio (1993), Teoría, crítica e historia literarias españolas: bibliografía sobre aspectos generales (1939-1992), Sevilla, Alfar. URI: <http://hdl.handle.net/10481/38090>

Cornejo Polar, Antonio (1980), *Literatura y sociedad en el Perú: la novela indigenista*, Lima, CELACP.

Crespo Matellán, Salvador (1984), "Lingüística generativa y poética", *Anuario de Estudios Filológicos*, n°VII, p. 95-115. URL : <file:///C:/Users/usuario/Downloads/Dialnet-LinguisticaGenerativaYPoetica-58531.pdf>.

Delgado, Feliciano (1973), *Técnicas del relato y modos de novelar*, Sevilla, Universidad de Sevilla.

Díaz-Plaja, Guillermo (1951), *Modernismo frente a Noventa y Ocho. Una introducción a la literatura española del siglo XX*, Madrid, Espasa-Calpe.

Díez Borque, José María (1972), *Literatura y cultura de masas. Estudio de la novela subliteraria*, Madrid, Al-Borak.

Domínguez Caparrós, José (dir.) (1997), *Hermenéutica*, Madrid, Arco Libros.

Fernández Retamar, Roberto (1971), *Calibán*, Alicante, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes. URI: <http://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmc96018>.

Ferreras, Juan I. (1971a), *La novela de ciencia-ficción. Interpretación de una novela marginal*, Madrid, Siglo XXI.

Ferreras, Juan I. (1971b), *Estudios sobre la novela española del siglo XIX. La novela por entregas*, Madrid, Taurus.

Ferreras, Juan I. (1973), *Introducción a una sociología de la novela del siglo XIX*, Madrid, Edicusa.

Fernández González, Ángel R. (1976), *Unamuno en su espejo*, Valencia, Bello.

Forastieri-Braschi, Eduardo (1980), "The Pragmatics of Absence of Narrative Discourse", E. Forastieri, G. Guinness & H. López Morales (eds.), *On Text and Context. Methodological Approaches to the Contexts of Literature*, San Juan, Universidad de Puerto Rico.

García Berrio, Antonio (1973), *Significado actual del formalismo ruso (la doctrina de la escuela del método formal ante la lingüística y la poética moderna)*, Barcelona, Planeta.

García Berrio, Antonio & Janos S. Petöfi (1978), *Lingüística del texto y crítica literaria*, Madrid, Alberto Corazón.

García Peinado, Miguel A. (1998), *Hacia una teoría general de la novela*, Madrid, Arco/Libros.

Garrido Domínguez, Antonio (1993), *El texto narrativo*, Madrid, Síntesis.

Garrido Domínguez, Antonio (dir.) (1997), *Teorías de la ficción literaria*, Madrid, Arco Libros.

Garrido Domínguez, Antonio (2011), *Narración y ficción: literatura e invención de mundos*, Madrid-Frankfurt, Iberoamericana-Vervuert.

Garrido Gallardo, Miguel Ángel (1980), "35 años de la teoría de la literatura y de la crítica literaria en España", *Actas del VI Congreso Internacional de Hispanistas*, Toronto, University of Toronto Press, p. 301-304.

Garrido Gallardo, Miguel Ángel (1982), "La moderna teoría literaria en España (1940-1980)", Estudios de semiótica literaria. Tendencias de la crítica en la actualidad vistas desde España, Madrid, CSIC, pp. 27-47.

Garrido Gallardo, Miguel Ángel (ed.) (1982), Estudios de semiótica literaria. Tendencias de la crítica en la actualidad vistas desde España, Madrid, CSIC.

Gascón-Vera, Elena (1992), "El narcisismo redimido: Eros y Philia como solución ético-política en Agustín Gómez Arcos", José Valles Calatrava, Escritores españoles exiliados en Francia: Agustín Gómez Arcos, Almería, I.E.A., pp. 97-119.

Goytisolo, Juan (1959), Problemas de la novela, Barcelona, Seix Barral.

Gullón, Ricardo (1980), Espacio y novela, Barcelona, Antoni Bosch.

Lamíquiz Ibáñez, Vidal (1969), "Análisis estructural del relato. Intento de un estudio semiológico", Thesaurus, XXIV, 1, pp. 104-109.

Lázaro Carreter, Fernando (1969), Construcción y sentido del "Lazarillo de Tormes", Madrid, Castalia.

Linares Alés, Francisco (1987). La Vida del escudero Marcos de Obregón, de Vicente Espinel, y su relación con el género novela picaresca (estudio semiótico), Granada, Universidad de Granada.

Mainer, José Carlos (1972), Literatura y pequeña burguesía en España (Notas, 1890-1950), Madrid, Cuadernos para el diálogo.

Mainer, José Carlos (1973), "Sociología de la literatura en España", Sistema, nº1, p. 69-80.

Martínez Bonati, Félix (1972), La estructura de la obra literaria, Barcelona, Seix Barral.

Martínez Bonati, Félix (1992) La ficción narrativa (su lógica y ontología), Murcia, Editum.

Martínez Cachero, José María (1960), Las novelas de Azorín, Madrid, Ínsula.

Martínez Romero, Carmen (1987), La crítica española ante la renovación teórica (1965-1974), Granada, Universidad de Granada. URI: <http://hdl.handle.net/10481/5979>.

Mayoral, Marina (coord.) (1990), El personaje novelesco, Madrid, Cátedra.

Menéndez y Pelayo, Marcelino (1905-1910), Orígenes de la novela, Alicante, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, URI: <http://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmcht340>.

Milá y Fontanals, Manuel (1874), De la poesía heroico-popular castellana: estudio precedido de una oración acerca de la literatura española, Barcelona, Verdager. <https://bibliotecadigital.jcyl.es/es/consulta/registro.cmd?id=3713>.

Navas Ocaña, María Isabel (1999), Introducción al estudio de las teorías literarias en España, Almería, Universidad de Almería.

Nora, Eugenio G. de (1962), La novela española contemporánea, Madrid, Gredos.

Ortega y Gasset, José (1925), Ideas sobre la novela, La deshumanización del arte e ideas sobre la novela y otros ensayos, Madrid, Alianza.

Paz Gago, José María (1995), *Semiótica del Quijote. Teoría y práctica de la ficción narrativa*, Alicante, Biblioteca Virtual Cervantes. URI: <http://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmck64x3>.

Pérez Gallego, Cándido (1973), *Morfonovelística (Hacia una sociología del hecho novelístico)*, Madrid, Fundamentos.

Pérez Gallego, Cándido (1981), *Psicosemiótica*, Zaragoza, Universidad de Zaragoza.

Perus, Françoise (1976), *Literatura y sociedad en América latina: el modernismo*, México, Siglo XXI Editores.

Perus, Françoise (1981), *Historia y crítica literaria. El realismo social y la crisis de la dominación oligárquica*, La Habana, Casa de las Américas.

Pimentel, Luz A. (1998), *El relato en perspectiva. Estudio de teoría narrativa*, México DF, Siglo XXI-UNAM.

Pimentel, Luz A. (2001), *El espacio en la ficción. Ficciones espaciales. La representación del espacio en los textos narrativos*, México DF, Siglo XXI-UNAM.

Pozuelo Yvancos, José María (1988a), *Teoría del lenguaje literario*, Madrid, Cátedra.

Pozuelo Yvancos, José María (1988b), *Del formalismo a la neorretórica. Positivismo e idealismo*, Madrid, Taurus.

Pozuelo Yvancos, José María (1993), *Poética de la ficción*, Madrid, Síntesis.

Pozuelo Yvancos, José María (2004), *Ventanas de la ficción. Narrativa hispánica, siglos XX y XXI*, Barcelona, Península.

Pozuelo Yvancos, José María (coord.) (2011), *Historia de la literatura española. 8. Las ideas literarias: siglos XIII-XX*, Barcelona, Crítica.

Prado Biezma, Javier del (1999), *Análisis e interpretación de la novela. Cinco modos de leer un texto narrativo*, Madrid, Síntesis.

Rama, Ángel (1982), *Transculturación narrativa en América Latina*, Buenos Aires, El Andariego, 2007.

Reisz de Rivarola, Susana (1983), "Voces y conciencias en el relato literario-ficcional", *Lexis*, n°7 (2), p.187-218. <https://revistas.pucp.edu.pe/index.php/lexis/article/view/4785>.

Reisz de Rivarola, Susana (1986), *Teoría literaria: una propuesta*, Lima, PUCP.

Reisz de Rivarola, Susana (1987), "La historia como ficción y la ficción como historia: Vargas Llosa y Mayta", *Nueva Revista De Filología Hispánica (NRFH)*, n°35 (2), p. 835-853. URL: <https://doi.org/10.24201/nrfh.v35i2.659>.

Reyes, Alfonso (1944), *El deslinde: Prolegómenos a la teoría literaria y Apuntes para la teoría literaria*, Obras completas, T. XV, México, FCE, 1980. También en: Alicante, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes. URI: <http://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmc9p513>.

Rodríguez Gómez, Juan C. (1974), *Teoría e historia de la producción ideológica. Las primeras literaturas burguesas (siglo XVI)*, Madrid, Akal.

- Rodríguez Gómez, Juan C. (1984), "Estructura y superestructura en Pío Baroja", La norma literaria. Ensayos de crítica, Granada, Diputación Provincial.
- Rodríguez Gómez, Juan C. (1995), La literatura del pobre, Granada, Comares.
- Rodríguez Pequeño, Francisco Javier (1995), Ficción y géneros literarios (los géneros literarios y los fundamentos referenciales de la obra), Madrid, Universidad Autónoma de Madrid.
- Rodríguez Pequeño, Francisco Javier (2008), Géneros literarios y mundos posibles, Madrid, Eneida.
- Rodríguez Puértolas, Julio (1975), Galdós: burguesía y revolución, Madrid, Turner.
- Rodríguez Puértolas, Julio (1986), Literatura fascista española, Madrid, Akal.
- Romera Castillo, José (1978), "Teoría y técnica del análisis narrativo", Elementos para una semiótica del texto artístico, Madrid, Cátedra, p. 113-152.
- Romera Castillo, José (1980), El comentario semiótico de textos, Madrid, SGEL.
- Romera Castillo, José (1988), Semiótica literaria y teatral en España, Kassel, Reichenberger.
- Romera Castillo, José (1990), "Semiótica literaria y teatral en España: Addenda bibliográfica (I y II)", Investigaciones semióticas III, II, Madrid, UNED, p. 537-561.
- Romera Castillo, José (1991), "Semiótica literaria y teatral en España: Addenda bibliográfica III", Discurso, nº 6, p. 107-134.
- Rojas, Mario (1980), "Tipología del discurso del personaje en el texto narrativo", Dispositio, vol. V-VI, nº 15-16, p. 19-55.
- Salvador, Gregorio (1979), "Sobre sustancia y formas del contenido en la narrativa", Estudios sobre literatura y arte dedicados a Emilio Orozco Díaz, III, Granada, Universidad de Granada, p. 259-265.
- Sanz Villanueva, Santos (1972), Tendencias de la novela española actual, Madrid, Edicusa.
- Senabre, Ricardo (1987), Literatura y público, Madrid, Castalia.
- Sobejano, Gonzalo (1964), "Forma literaria y sensibilidad social en La incógnita y Realidad de Galdós", Revista Hispánica Moderna, vol. XXX, nº 2, p. 89-107.
- Sullà, Enric (1985), Poètica de la narració, Barcelona, Empúries.
- Sullà, Enric (ed.) (1996), Teoría de la novela. Antología de textos del siglo XX, Barcelona, Crítica.
- Tacca, Óscar (1973), Las voces de la novela, Madrid, Gredos.
- Unamuno, Miguel de (1907), Niebla, Madrid, Cátedra.
- Unamuno, Miguel de (1920), Tres novelas ejemplares y un prólogo, ", Germán y Agnes Gullón (eds.), Teoría de la novela (aproximaciones hispánicas), Madrid, Taurus, 1974, p. 97-105. También en: Alicante, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes. URI: <http://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmcrn575>.

Unamuno, Miguel de (1927), *Cómo se hace una novela*, Alicante, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes. URI: <http://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmc0785438>.

Valles Calatrava, José R. (1991), "Sobre Barcelona Connection: un análisis semiótico", in *La novela criminal española*, Granada, Universidad de Granada, p. 181-205.

Valles Calatrava, José R. (1999), *El espacio en la novela. El papel del espacio narrativo en La ciudad de los prodigios de Eduardo Mendoza*, Almería, GI TLYLC-Universidad de Almería.

Valles Calatrava, José R. (dir.) (2004), *Diccionario de teoría de la narrativa*, Granada, Alhulia.

Valles Calatrava, José R. (2008), *Teoría de la narrativa: una perspectiva sistemática*, Madrid-Frankfurt, Iberoamericana-Vervuert.

Valles Calatrava, José R. (2021), "Estrategias narrativas de diseño del espacio como medio de representación y crítica social: Barcelona en *Los mares del Sur* de Manuel Vázquez Montalbán", *Anuario De Estudios Filológicos*, n°44, p. 297-315. DOI: <https://doi.org/10.17398/2660-7301.44.297>.

Valles Calatrava, José R. (2021), "Hacia una teoría del funcionamiento semiótico del personaje en el texto narrativo. Papeles y facetas de los personajes en *Tirano Banderas*, de Valle-Inclán", *Signa*, n° 30, p. 731-759. DOI: <https://doi.org/10.5944/signa.vol30.2021>.

Valles Calatrava, José R. & César de Vicente (2021), *Teoría de la narrativa: panorama histórico y selección de textos (II: Del realismo a mediados del siglo XX; III: Teorías sociológicas y psicoanalíticas; IV: Teorías lingüísticas y semióticas de la narrativa)*, Almería, Soldsol.

Varela Jácome, Benito (1985), "Análisis estructural de novela, poesía y teatro", in *Métodos de estudio de la obra literaria*, José M. Díez Borque (dir.), Madrid, Taurus, p. 685-800.

Vilches, Lorenzo (dir.) (2021), *Diccionario de teorías narrativas: cine, televisión, transmedia (1 y 2)*, Barcelona, Caligrama.

Villanueva, Darío (1977), *Estructura y tiempo reducido en la novela*, Valencia, Bello.

Villanueva, Darío (1989), *El comentario de textos literarios: la novela*, Madrid, Mare Nostrum.

Villegas, Juan (1978), *La estructura mítica del héroe en la novela del siglo XX*, Barcelona, Planeta.

Wahnón, Sultana (1988), *Estética y crítica literarias en España (1940-1950)*, Granada, Universidad de Granada. URI: <https://digibug.ugr.es/handle/10481/5994>.

Wahnón, Sultana (1991), *Saber literario y hermenéutica: en defensa de la interpretación*, Granada, Universidad de Granada.

Wahnón, Sultana (2021), *El secreto de los Buendía. Sobre "Cien años de soledad"*, Madrid, Gedisa.

Ynduráin, Francisco (1974), "La novela desde la segunda persona. Análisis estructural", in *Teoría de la novela (Aproximaciones hispánicas)*, Germán y Agnes Gullón (dir.), Madrid, Taurus, p. 199-227.

Zavala, Iris M. (1971), *Ideología y política en la novela española del siglo XIX*, Salamanca, Anaya.

Zavala, Iris M. (1992-1998), *Breve historia feminista de la literatura española*, Barcelona, Anthropos.

Zavala, Lauro (ed.) (1993-1997), *Teorías del cuento* (I: Teorías de los cuentistas, II: La escritura del cuento, III: Poéticas de la brevedad), México DF, UNAM.

Zuleta, Emilia de (1974), *Historia de la crítica española contemporánea*, Madrid, Gredos.

Pour citer cet article

José R. Valles Calatrava, « Narratologie hispanophone », *Glossaire du RéNaF*, mis en ligne le XXX, URL: xxx